

# DOSSIER DE PRESSE

## RELIEFS

EXPOSITION PERSONNELLE  
ARMAND MORIN

MUSIQUE DE WILL GUTHRIE

16.06 — 28.08.2022



Visuel extrait de la vidéo Reliefs, vidéo 4K, 2022 © Armand Morin

ZOO GALERIE

12 RUE LAMORICIÈRE, 44100 NANTES

DU MARDI AU SAMEDI, 14H — 19H

[WWW.ZOOGALERIE.FR](http://WWW.ZOOGALERIE.FR) | [CONTACT@ZOOGALERIE.FR](mailto:CONTACT@ZOOGALERIE.FR)

**ZOO**  
**GALERIE**

# SOMMAIRE

1

**Zoo galerie**  
Qui sommes-nous ?

**Introduction**  
Par Patrice joly

2

3

**Reliefs**  
Par Antoinette Jatit

**Biographie de l'artiste**  
Armand Morin

4

5

**Visuels Presse**

**Partenaires et soutiens**

6

7

**Revue O2 et Zéro 2 éditions**  
Nos activités

**ZOO**  
GALERIE

## ZOO GALERIE

Fondée en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignants et étudiants, **Zoo galerie** est un espace dédié à l'émergence d'artistes français et étrangers. Offrant ses quelques 100m<sup>2</sup> aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, **Zoo galerie** est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et de colloques.

En 2022, **Zoo galerie** déménage et s'installe dans un nouvel espace au **12 rue Lamoricière, 44100 Nantes**.

L'ouverture de ce nouveau lieu a permis, en outre, à **Zoo galerie** de développer ses activités, en particulier l'ouverture d'une **micro-librairie** qui proposera une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures et de valoriser sa propre ligne éditoriale et la **revue 02**, éditée par **Zoo galerie**, qui a fêté ses 25 ans d'existence et son 100<sup>e</sup> numéro.

La **revue 02**, également éditée par l'association **Zoo galerie** désormais dirigée par **Patrice Joly**, poursuit cette politique de prospection en direction de l'émergence internationale.

**Patrice Joly** est Directeur de **Zoo galerie** et rédacteur-en-chef de la **revue 02** qu'il crée en 1997, il est aussi commissaire indépendant.



Vue de l'exposition inaugurale *Pionnières*, 2022 © Philippe Piron pour Zoo galerie

## RELIEFS

### 16.06 — 28.08.2022

Pour sa première exposition personnelle dans le nouvel espace de **Zoo Galerie**, **Armand Morin** a conçu un environnement qui prendra la totalité du centre d'art dans ses filets, faits de bâches en plastique. Le résident bruxellois, ancien diplômé de l'**École des beaux-arts de Nantes**, lauréat du **prix de la Ville en 2008** et formé à la réalisation filmique au **Fresnoy**, fait déborder le contenu de son nouveau film, **Reliefs**, dans le lieu-même qu'il investit, en y implémentant des éléments de décor. Il n'est pas question de noircir les murs de la galerie de ce charbon qu'il est allé filmer dans les mines à ciel ouvert de l'est de l'Allemagne, ni de transformer le centre d'art en une de ces serres hydroponiques qui recouvrent, sur des dizaines de kilomètres carrés, le sol du sud espagnol – qui pourvoit en fruits et légumes une Europe rompue à l'agriculture intensive.

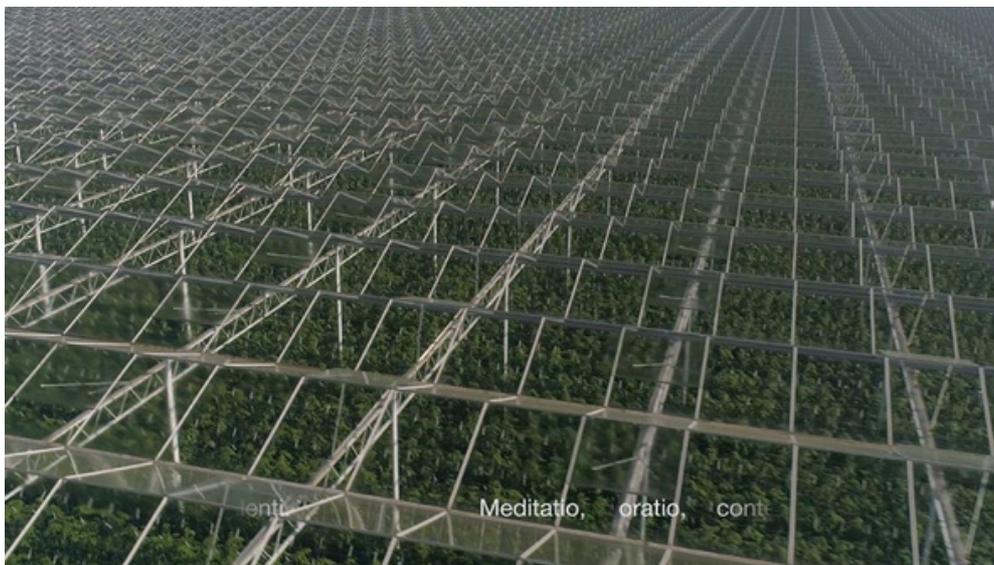
**L'artiste entend plutôt immerger le public dans l'ambiance de son nouvel opus, où des décors « naturels » côtoient les résidus issus de l'hyper production que génère notre mode de vie occidental.**

Bien qu'il emprunte le ton de la fable, le dernier film d'**Armand Morin** n'affiche pas de vue moraliste. Il pourrait cependant se ranger du côté d'une science-fiction classique. Y est ainsi mis en scène l'exil des habitants d'une planète – la nôtre –, que la surexploitation de ses ressources a fini par rendre inhabitable, et que l'on abandonne comme une vieille guimbarde. Le thème est récurrent dans la science-fiction des années 1960 à nos jours. Il inspire autant les apologistes du progrès – certains de pouvoir se réfugier sur un nouvel Éden grâce aux ruptures décisives de la technologie –, qu'il fait peur aux jeunes générations – conscients que ces voyages extra-terrestres ne concerneront qu'une marge réduite de la population : la même qui, déjà, s'est employée à rendre la Terre stérile.

Pour autant, les films d'**Armand Morin** ne sont pas exempts de contradictions. Ils ont ce côté « La Terre vue du ciel », qui rend toute chose belle lorsqu'elle est capturée d'en haut. Même les pires buildings construits à une époque soi-disant révolue, où l'on pouvait encore se permettre d'ériger de tels grands projets de béton. Même les mines de charbon en plein-air. Même les étendues à perte de vue de voile de plastique qui bordent le littoral de l'Andalousie. Tous revêtent ce caractère de séduction picturale et génèrent la contemplation. Mais c'est sans doute l'effet produit par l'usage du drone, qui introduit la distanciation nécessaire à la disparition des détails de la catastrophe, et ainsi à l'enjolivement des paysages apocalyptiques.

## RELIEFS

16.06 — 28.08.2022



Visuel extrait de la vidéo *Les Oiseaux*, Video 4k, 2019 © Armand Morin

Mais que l'on se plonge dans leurs **Reliefs**, au ras du sol, et les effets de cette productivité débridée ne sont plus aussi plaisants à voir. L'esthétique du Bruxellois est un pied-de-nez au Pop Art des années 1960, qui fétichise autant qu'il dénonce la société de consommation, ses matières lisses et son plastique aux couleurs flashy. **Armand Morin** est un anti **Larry Bell**, qui se situe plus du côté d'un **David Hammons** avec son emploi de matières déclassées, mais sans la préciosité poétique de l'Américain. Les bâches qui enserrant l'espace de la galerie et la mettent littéralement sous serre n'ont pas de véritable qualité plastique. Les empilements de boîtes de sandwiches à l'« espérance de vie » plus que réduite installés dans le centre d'art rayonnent d'une aura décalée, conférée par leur « patine de crasse » et les multiples mauvais traitements qu'ils ont l'air d'avoir subis. L'artiste semble vouloir redonner à ces objets, à rebours d'une attirance convenue pour un finish fetish, une nouvelle dignité.

**Le parcours que dessine l'exposition se tisse à partir d'indices épars, qui témoignent de la présence de protagonistes ayant fui la « scène de crime ». Les micro-reliefs façonnés par l'artiste redoublent le récit de la vidéo ; ses micro-paysages abritent les « reliefs » d'une gigantesque orgie.**

**Patrice Joly**

**Directeur artistique de Zoo Galerie et Rédacteur en chef de la revue 02**

# RELIEFS

## 16.06 — 28.08.2022

### BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



### ARMAND MORIN

Dans ses installations, ses sculptures et ses vidéos, **Armand Morin** (né en 1984 à Nevers) s'attache au potentiel de fiction et de récit contenu en chacune des formes produites par l'humain, la nature, mais aussi l'image, pour questionner l'exotisme, le faux-semblant et les projections. À de multiples échelles, des maquettes aux captations réalisées au drone, les effondrements et les ruines en puissance dans ces œuvres traitent de la plasticité du paysage et de plus larges écosystèmes. Ses pièces troublent le rapport au réel et interrogent les transformations d'environnements naturels et architecturaux liées à l'exploitation, à l'extractivisme et au monde des loisirs.

Ses expositions récentes ont été présentées au **Centre Wallonie Bruxelles** de Paris (2021), la **Friche Belle de Mai** (Marseille, 2020) ; à **Memento** (Auch, 2019) ; au **Palais de Tokyo** (Paris, 2017) ; au **Schirn Kunsthalle** (Cologne, 2017) ; au **Frac Bretagne** (Rennes, 2013) et au Salon de Montrouge (2012). Ses films ont été projetés dans divers festivals. Il a présenté des performances à la **Fondation d'entreprise Ricard** à Paris (2015) et au festival **Hors-Pistes** du **Centre Pompidou** (2014). En 2015, il est artiste en résidence à **Marfa** et au **centre archéologique de Bibracte**. En 2008, ses vidéos et sculptures sont récompensées par le Prix des arts plastiques de la ville de Nantes. Il est diplômé de l'**ESBA** de Nantes (2007) et du **Fresnoy** à Tourcoing (2012). **Armand Morin** vit et travaille à Bruxelles.



[@armand\\_x\\_morin](#)



[morin.armand@gmail.com](mailto:morin.armand@gmail.com)



[Viméo de l'artiste](#)

## RELIEFS

### 16.06 — 28.08.2022

**« Dehors, l'immense ciel bleu de Mars était chaud et immobile comme les profondeurs d'une mer tiède. Le désert martien cuisait au soleil, pareil à une marmite de glaise préhistorique. Des ondes de chaleur s'élevaient en miroitant. Une petite fusée reposait au sommet d'une colline voisine. » (1)**

Parti.e.s en quête de leur survie, au crépuscule d'une nouvelle ère, les nouveaux.elles habitant.e.s de l'astre semblent tapis dans l'ombre. Iels nous effleurent sans jamais, ou presque, se montrer. Dans les recoins d'une étrange grotte, les capes en plastique rappelant les grandes messes touristiques pendent ici et là, suspendues à l'abandon, comme les traces d'une mue collective. Leur nombre atteste de l'arrivée massive des colons par la première fusée. Cet exil est-il bien réel, est-ce enfin l'avènement du changement ? Iels se sont emparé.e.s sans attendre de cette terre et ont arrangé des abris de fortune avec les débris de leur hybride. À partir des collections de déchets et des morceaux de bâches usées déplacées lors du voyage, iels ont commencé à tisser des tapis et bricolé des lits simulant l'idée du confort et d'un monde à l'image de l'ancien. Iels demeurent confiant.e.s de leur méthode rapide d'adaptation, d'expansion et d'exploitation. Iels espèrent voir jaillir la vie de la terre aride qui couvre les toits de leurs cabanes précaires, exposée aux lumières UV. Au lendemain de leur fuite céleste, iels ont encore l'arrogance de croire à la survie de leur espèce. Dans ce paysage désolé, iels sont guidé.e.s jusqu'aux images du monde inhospitalier qu'ils ont abandonnés après l'avoir épuisé. Le sol gronde, et iels ne peuvent échapper, impuissant.e.s, au constat d'échec qui défile sous leurs yeux.

Qu'on se laisse ou non prendre par ces hypothèses, **Reliefs** n'agit pas moins comme une boîte de pandore. L'espace accumule les stigmates d'histoires et de territoires entre lesquels on s'aventure pour imaginer le futur depuis le présent. Second volet d'un travail entamé avec

**Les Oiseaux** (2019), **Reliefs** (2022) déroule la genèse d'une fuite et les chapitres d'une déliquescence. L'artificialité du décor qui accompagne la projection du nouveau film d'Armand Morin offre une plongée sous terre, dans la matière et dans des systèmes d'exploitation industriels, agricoles, capitalistes qu'ils ont mis en place. Des serres d'Almeria (Espagne) au site de traitement et de stockage des résidus de la Bauxite à Gardanne (France) (cf. le scandale des boues rouges du parc national des Calanques) en passant par les houillères de la Ruhr (Allemagne), les captations au drone de ces multiples territoires (tous régis par de semblables systèmes idéologiques) se fondent avec des microéléments reproduits par des maquettes en atelier. On perd la mesure de ces environnements reconstitués. La réalité que documentent les images d'origine devient la matière indicielle et le terreau d'un univers fictionnel mêlant le proche et le lointain. Les temporalités et les espaces se superposent pour évoquer des vestiges et les enjeux écologiques de cette recherche.

(1). Ray Bradbury, *Chroniques martiennes*, 1950.

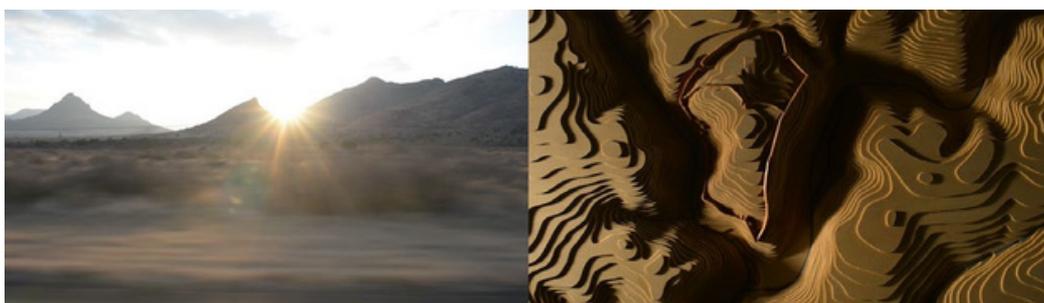
## RELIEFS

16.06 — 28.08.2022

Les surfaces aqueuses, la densité des forêts ou l'aridité des déserts s'abstractisent par les jeux d'échelle et de couleurs parfois surréalistes permises notamment par les techniques numériques. Le rythme s'accélère dans un montage alternant des paysages jonchés de machines, d'infrastructures décadentes ou d'architectures postmodernes fantasques qui dénonce une démesure sans bornes. « Les montagnes de scories [ont été leurs] rampes de lancement ». Quels espaces de coexistence peuvent-iels encore espérer ? Iels laissent des décombres propices à d'autres vies, où se meuvent lentement des êtres, visqueux et étranges. Face à leurs (ir)responsabilités, iels n'ont plus qu'à observer, fasciné.e.s par les régénérations possibles de la terre dont le contrôle leur a échappé. « Tandis que nos tentacules s'étirent dans toutes les directions, notre esprit profite de nouveaux loisirs et contemple ce que nous faisons du monde. » Combien de temps encore jouiront-iels de leur apparent pouvoir sur l'espace et le vivant ?

Les propos élégiaques de l'oracle réassignent les images à d'autres fonctions où l'aplomb du nous dresse un portrait cinglant de cette humanité en proie à sa propre fin. Dans la lignée de films dystopiques comme le récent *Last and First Men* (2020) de Jóhann Jóhannsson tiré du livre de science-fiction éponyme (1930), la musique (composée et interprétée par **Will Guthrie**), le texte énoncé par une voix off silencieuse et les images de différentes sources sont comme les trois protagonistes du récit doucement cataclysmique. Tandis que la physicalité du son répond à la matérialité de la photographie, les mots scandent une histoire sans fin dont on présume la répétition. Cette voix dont on n'entend jamais le timbre se fait peu à peu fantomatique. La narration se dissout dans le montage pour laisser place à une expérience quasi physique et surplombante des paysages. **Armand Morin** joue de la force de cet assemblage hybride et puissant pour proposer une immersion totale dans le constat cynique d'une fin annoncée qu'iels ne sauront plus ignorer.

### Antoinette Jattiot



Visuel extrait de la vidéo *The Promised Lawn*, double projection vidéo HD, 2016 © Armand Morin

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

# Visuels presse



Visuel extrait de la vidéo *Reliefs*, vidéo 4K, 2022 © Armand Morin



Visuel extrait de la vidéo *Reliefs*, vidéo 4K, 2022 © Armand Morin

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

# Visuels presse



Visuel extrait de la vidéo *Reliefs*, vidéo 4K, 2022 © Armand Morin



Visuel extrait de la vidéo *Reliefs*, vidéo 4K, 2022 © Armand Morin

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

## Visuels presse



*La terre vue du ciel*, Installation in situ à Tlön (Nevers), 3x3x7m, 2014 © Armand Morin



*Panorama 14*, Installation, 200x100x250cm, 2012, production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains  
© Armand Morin

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

## Visuels presse



Visuel extrait de la vidéo *The Promised Lawn*, double projection vidéo HD, 2016 © Armand Morin



Visuel extrait de la vidéo *Pardon Our Dust*, Vidéo HD, 2009 © Armand Morin

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

# Visuels presse



Visuel extrait de la vidéo *Les Oiseaux*, 2019 Video 4k © Armand Morin



*Startupnation 2*, 2018, 50 peintures aérosol © Armand Morin

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

## Contact Presse

**Maria Kermagoret** | Chargée de Médiation culturelle et Communication

[maria.kermagoret@zoogalerie.fr](mailto:maria.kermagoret@zoogalerie.fr)

+33 (0) 2 55 11 88 45

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

## Partenaires et soutiens



### Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le **Centre** est un catalyseur de référence de la création contemporaine dite belge – un espace de jonctions et d'intersections.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le **Centre** est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé.e.s en Fédération **Wallonie- Bruxelles**, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation en France. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le **Centre** dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine.

Situé dans le 4e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m2.

Îlot déterritorialisé, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et en Cyberspace en synergie avec des institutions, opérateurs et évènements français.

Le Centre est un service décentralisé de **Wallonie-Bruxelles International** (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie- Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

Avec ses différentes grilles de lecture entre éléments ordinaires et interprétation personnelles, entre « balisage » et surprise, le travail vidéo d'**Armand Morin** nous fascine et c'est avec intérêt que le Centre en accompagne depuis quelques années le déploiement, et in situ et hors les murs : dans le cadre de sa Saison Parallèle marseillaise en 2020 par exemple (exposition collective *Signal \_ Espace(s) Réciproque(s)*, Friche La Belle de Mai, commissariat Aurélie Faure et Lola Méotti), lors de la deuxième édition du cycle de films d'artistes *25 Arts Seconde / Volet* exposition en juin 2021 au CWB, ou encore au cours de notre Saison Parallèle lyonnaise en septembre 2021, pendant l'opération *Corruption & Dilution*, le temps d'un week-end, à la Villa Gillet. C'est donc tout naturellement que le Centre soutient la première exposition monographique de l'artiste dans sa ville d'origine, à **Zoo Galerie**.

### Sara Anedda

Responsable Programmation Arts Numériques, Médiatiques & Hybrides, CWB / Paris.

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

## Partenaires et soutiens



Zoo galerie reçoit le soutien de la Mairie de Nantes, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Général de Loire Atlantique et du Ministère de la Culture (Drac des Pays de la Loire)

## ZÉRO2 ÉDITIONS ET NOTRE MICRO-LIBRAIRIE

Les éditions **Zéro2** sont une émanation de l'association **Zoo galerie** dont elles accompagnent la programmation des expositions. Elles prolongent la réflexion déployée à l'intérieur des pages de la **revue 02** que l'association publie également.

Outre les monographies d'artistes, **Selection**, recueil de textes critiques issus de la **revue 02** et d'inédits, est un mode alternatif à la parution d'articles de la revue dans l'idée d'intégrer d'autres modes de diffusion (librairies, bookshop, foires d'art contemporain) ; la collection **Fraîches Fictions** est dédiée aux écrits d'artistes en privilégiant la forme poétique.

**Zéro2** éditions a pour horizon de développer une production d'essais et de monographies hors du domaine exclusif des activités d'exposition de l'association.

Notre micro-librairie propose une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures et de valoriser sa propre ligne éditoriale et la **revue 02**, éditée par **Zoo galerie**, qui a fêté ses 25 ans d'existence et son 100<sup>e</sup> numéro. La micro-librairie accueille les éditions **Zéro2** mais également les éditions **Les Pérégrines**, **Sombres Torrents**, **Burn Août**, **Beaux-Arts éditions**, **éditions Mémo** et d'autres très bientôt !



Micro-librairie Zoo galerie au 12 rue Lamoricière, 44100 Nantes © Philippe Piron pour Zoo galerie



[Éditions Zéro2](#)  
[Revue 02](#)



[@revue02](#)

RELIEFS  
16.06 — 28.08.2022

## Contact Presse

**Maria Kermagoret** | Chargée de Médiation culturelle et Communication

[maria.kermagoret@zoogalerie.fr](mailto:maria.kermagoret@zoogalerie.fr)

+33 (0) 2 55 11 88 45

## Informations pratiques

### Zoo galerie

12 rue Lamoricière, 44100 Nantes

Du mardi au samedi, 14h – 19h

(en temps d'exposition)

[www.zoogalerie.fr](http://www.zoogalerie.fr) | [contact@zoogalerie.fr](mailto:contact@zoogalerie.fr) | [@zoo.galerie](https://www.instagram.com/zoo.galerie)

+33 (0) 2 55 11 88 45

### Transports

Bus C1, C3, 11, 23 : arrêt Lamoricière

Tram 1 : arrêt Chantiers navals

### Réservation et informations visites

[contact@zoogalerie.fr](mailto:contact@zoogalerie.fr)

Un horaire de visite guidée (sans réservation) sera mis en place et communiqué sur notre site web

Retrouvez-nous sur notre site et les réseaux sociaux !



[@Zoo.galerie](https://www.instagram.com/zoo.galerie)



[zoogalerie.fr/](http://zoogalerie.fr/)



[@Zoogalerie](https://www.facebook.com/Zoogalerie)